

Video file:

Belgium_Brussels_Lusakalalu_Miezi_Bernadette_4_4_French_C1_PHCH3040.MOV

Belgium_Lusakalalu_Miezi_Bernadette4_4_access_PHCH3040_Proxy.mp4

Crew 2 [00:00:00] Ça tourne.

Bambi [00:00:04] Vous disiez rapidement que vous vous posez des questions par rapport à la foi du mot Bantu. Est ce que vous pouvez expliquer?

Lusakalalu [00:00:13] Je me posais des questions par rapport à pourquoi on appelait les groupe Bantu, ou [name] parce que dans la langue Kongo, Bantu c'est le pluriel de Muntu, donc Muntu c'est une personne, Bantu c'est les personnes, les gens, les individus. Donc, quand on dit ça, quelle que soit notre couleur de peau, on est des Bantu et ça m'a toujours étonné. Et alors je voulais revenir, sur par rapport à la recherche de cette culture là et que je voudrais relier avec les hommes, tous les hommes sur la terre, tous les Bantu que nous sommes. Je voulais connaître la culture des autres et j'ai eu la chance ou la joie de rencontrer en gros une dame. Une [searching for words] parce que je fais les ateliers de la chanson française. Et là, il y avait une autre professeure de voix qui avait créé un groupe de chants, de chants du monde. Et ce groupe, elle a créé ce groupe en 1995 et ça a rassemblé différentes personnes. Je suis africaine, la seule africaine dedans, belge-africaine dedans. Et là, on a appris beaucoup, beaucoup de chansons de partout dans le monde. Tant en japonais qu'en coréen, qu'en hongrois, qu'en lituanien, donc voilà différentes langues et dans toutes ces différentes langues, je ressentais vraiment des mots qui avaient un lien avec la langue du Kongo. Et je me rappelle une amie hongroise qui disait, mais comment toi tu sais prononcer le Hongrois? Je disais toujours à elle, ce sont mes origines qui remontent, parce qu'il y avait justement des mots qui se ressemblaient. Et là, je me suis dit OK, j'ai une culture Kongo, mais je dois bien la connaître pour mieux aussi aller vers les autres, pour pouvoir se rencontrer et s'enrichir mutuellement. Donc c'est toujours ça qui m'a motivé. Et, donc vous aurez l'occasion de voir ma famille de cœur et des cœurs.

Bambi [00:02:44] Et c'est quelle chanson que vous allez chanter? Est ce que vous pouvez nous en parler.

Lusakalalu [00:02:49] Alors nous vous chanterons la chanson du jeu dont je vous ai parlé, donc on vous l'enregistrera, ou vous l'enregistrez vous même et qu'en ce moment, ce sera plus facile parce que je ne vais pas la chanter toute seule du fait que c'est un groupe qui chantait, un groupe qui chantait et puis un autre qui répondait. Donc je ne peux pas faire les deux en même temps et faire les mouvements aussi que de se rencontrer et de se séparer.

Bambi [00:03:20] Est ce que ce jeu se joue toujours, ou vous ne savez pas?

Lusakalalu [00:03:24] Je ne saurais pas dire si ce jeu se joue toujours, ça je ne saurais pas vous dire. Donc c'est resté moi dans ma mémoire. Mais je ne sais pas si ça se joue toujours.

Bambi [00:03:36] Et est ce que vous transmettez votre culture Kongo à vos enfants? Et si oui, comment? Est ce que vous essayez de le faire?

Lusakalalu [00:03:50] Alors, je leur apprend des chansons. Il y a une, [searching for words] si j'apprends à mes enfants.

Crew 3 [00:03:56] Reprend le mot enfant

Bambi [00:03:57] Enfant, oui parce si vous, les on ne sait pas de qui vous parlez, donc.

Lusakalalu [00:04:02] Je comprends.

Crew 2 [00:04:08] Donc, est-ce que j'apprends à mes enfants, est-ce que je transmets à mes enfants.

Lusakalalu [00:04:11] Est-ce que je pense que je transmets à mes enfants ce qui a amené à ma culture? Oui, je leur en parle et je leur ai appris la chanson, une chanson que tous les Kongo connaissent, même ceux qui sont partis en déportation. Il y en a qui ont gardé la mémoire de cette chanson. C'est [name]. Je peux vous la fredonner si vous voulez.

Bambi [00:04:35] Oui si vous voulez bien.

Lusakalalu [00:04:39] Vous désirez que je vous la fredonne. Les éléments de vie là, comme élément du cargo, moi derrière mon bac et dit Le rouge est loin. Mais vous voyez dans mes amis et vos amis, ils accumulent Zab et Mona. Amusés, Ariane et Vanessa à la Monnaie, Des moines, Adoum et. Domingo, qui a écarté Monaco. Et baladé Monaco et. Monaco devant moi, dégainait nos bagages, nous et nos Matane aussi. Et de Bacon et pas, comme dans tout bas, condos de condos à quelques pas de Rondeau et pas comme dans tout payé qui était pas condos. Tout à coup, notre. Pays a été. Détruit.

Bambi [00:05:27] Qu'est ce que ça veut dire?

Lusakalalu [00:05:31] J'ai marché, donc c'est une jeune fille qui est parle, qui marche sur la voie du Kongo et sur la voie du Kongo, elle trouve une herbe qu'on appelle le [name], et cette herbe, ils le peignent pour pouvoir créer le [name] pour créer le [searching for words] pour pêché les anguilles et les languilles sont remplies dans l'étang, et sur l'étang il y a un serpent. Et le serpent mord la jeune fille et la jeune fille crie Papa, toi qui est au Kongo, viens me chercher. Et dans les Kongo, il y a cinq tambours et cinq tambours qui jouent la colombe. En fait, c'est un chant avec des symboles et ce sont des symboles qui sont expliqués dans, quand on fait le chemin d'initiation.

Bambi [00:06:38] Mais vous n'avez pas été initié, quand vous étiez jeune?

Lusakalalu [00:06:43] Alors je ne veux pas [searching for words] Est ce que j'étais initiée quand j'étais jeune? Je ne peux pas parler vraiment d'initiation comme on le faisait dans le temps où on prenait les jeunes filles ou les jeunes garçons, on les amenait dans un espace dans la forêt et on leur apprenait des choses. Quand je suis allée au village, tout ce que moi j'ai vécu, c'est que l'initiation à [trois] que j'ai vécu, c'est pour voir chaque soir, déjà à travers les jeux, dans les champs, à travers les jeux et en même temps au clair de la lune, il y a une maman qui venait nous parler, nous raconter, nous faisait des contes, et différents comptes, et que nous devons nous mêmes aller nous poser des questions par rapport à ces contes et pouvoir poser des questions au cas où on n'avait pas compris, entre autres. Il y a aussi que cette démarche où ma tante m'a amenée très tôt à la rivière pour me laver dans la rosée du matin et m'apprendre à reconnaître des plantes médicinales pour pouvoir soigner.

Bambi [00:07:59] Vous aviez dit au début, je te touche encore une fois sur ce fait. Donc effectivement, que vous rêvez, donc effectivement quand vous étiez jeune de vous installer en Belgique, ensuite, vous avez eu des expériences dans votre vie professionnelle qui étaient effectivement traumatisants. Est ce que vous aviez anticipé cela? Est ce que vous vous étiez préparée ou est ce que quelqu'un vous aviez dit avant effectivement, qu'il y avait le racisme dans la société belge ou est-ce que c'était vu comme une surprise complète?

Lusakalalu [00:08:39] Est ce que le racisme était une surprise pour moi? Pour moi, c'était une surprise. Je ne m'attendais pas à pouvoir vivre ce genre de choses. C'était surprenant que ça se passe. En même temps, je me suis toujours qu'il n'y a pas de fermeture et qu'au contraire il y a des possibilités d'ouverture. Parce que tous ces [searching for words] ces racismes ou ces discriminations, c'est du fait qu'on ne s'est pas encore rencontré vraiment et qu'il y a des possibilités qu'on peut se rencontrer. Et c'est à partir de ces moments là qu'on verra bien, qu'on a été bête, de pouvoir mettre ça en avant et que ça ne fait pas partie de la vie des Bantu, des hommes sur la terre.

Bambi [00:09:38] Vous, vous êtes intéressée à la culture Kongo. Est-ce que vous avez aussi fait des recherches sur l'époque coloniale dans votre région? Il y a eu effectivement le sort de Simon Kimbangu.

Lusakalalu [00:09:55] Est ce que je fais des recherches par rapport au sort de Simon Kimbangu.

Bambi [00:09:59] Et la colonisation en général.

Lusakalalu [00:10:01] Colonisation en général? J'ai [searching for words] je côtoie des personnes qui ont fait cette démarche là. Je pense que c'est pas une démarche qui m'interpelle beaucoup personnellement parce que moi je vois plus les possibilités que nous pouvons avoir pour pouvoir créer des ponts. Parce que même ceux qui sont partis dans la coloni..., bon, qui étaient des colonisateurs, il y a eu des gens qui ont créé des ponts et des ponts physiques aussi. J'aime bien parler du pont de [name] que j'ai connu. Qui est le grand père de mon époux. Et [name] a fait construire un pont qui existe jusqu'aujourd'hui et je pense qu'on ne parle pas de ces personnes qui ont aussi apporter de leur. Il y en a qui sont restés au Congo pour continuer à œuvrer pour la rencontre des humains et de l'humanité. Et donc, [searching for words] mon désir, c'est plus travailler pour la création des ponts que de pouvoir rester dans ce qui est la colonisation, parce que ça m'occupe, ça l'occupe, C'est bon ça, c'est important. Et bien c'est important aussi qu'on crée des ponts réellement entre les humains que nous sommes, de passage sur cette terre.

Crew 1 [00:11:28] [whispering]

Bambi [00:11:42] Comment est ce que vous vous identifiez? Belge? Congolais, Kongo, Muntu, Africaine?

Lusakalalu [00:11:53] Comment je m'identifie. Alors, [searching for words] je pense que je suis tout à la fois.

Bambi [00:12:07] vous êtes tout, comment?

Lusakalalu [00:12:08] Je suis Muntu, Je suis Africaine. Quand je posais à mon père la question, je disais à mon père, je voulais aller en Belgique, mais il répondait toujours, je t'ai mis au monde, je t'ai pas mis au pays et ça, ça m'a toujours aussi accompagné dans ma vie. Et ça fait en sorte que j'ai toujours considéré le monde comme chez moi. Partout où je suis, donc je suis, je peux entrer en contact, je peux m'identifier ou en même temps œuvrer dans le même sens. Et donc, on me disait toujours aussi quand j'étais petite, c'est que quand tu vas dans un village où tout le monde danse avec les pieds gauche, tu peux faire la même chose, [danse social] du pied gauche. Mais n'oublie pas que chez toi, tu dances avec le pied droit et tu peux apprendre aux autres aussi à danser avec les pieds droits. Je pense que c'est important que toujours nous puissions nous retrouver, nous rencontrer, nous enrichir mutuellement et cheminer ensemble.

Bambi [00:13:19] Moi, j'ai encore une question. Je ne sais pas si quelqu'un d'autre a encore une question [name], non?

Crew 3 [00:13:22] Peut-être vous avez envie d'ajouter quelque chose, mais après.

Bambi [00:13:27] Oui, la liberté pour toi, pour vous, ça signifie quoi?

Lusakalalu [00:13:33] [00:13:33]La liberté pour moi, c'est [searching for words] C'est le respect de l'autre, c'est le respect de sa personne, c'est le respect de ce qu'il peut dire ou penser et de pouvoir partager, d'avoir la possibilité de partager. [15.5s]

Bambi [00:13:51] Et comment arriver à un monde qui serait plus libre pour tout le monde?

Lusakalalu [00:14:01] [00:14:01]Comment arriver à un monde qui serait plus libre pour tout le monde? Déjà qu'on puisse considérer ce qui se passe, qu'on puisse voir ce qui se passe, mais nous amène nulle part, ça nous amène vraiment vers la destruction de nous mêmes. Une personne qui fait une chose qui [searching for words] qui les détruit. En fait, il détruit les autres aussi parce que nous sommes quand même reliés. La terre elle est une et cette terre, elle appartient, nous sommes tous là. On ne peut pas dire que, je vis sur Mars, même si on a fait des avances, on a fait des recherches et qu'il y a des avancées par rapport à la vie sur Mars ou ailleurs. Mais on est quand même collés à la terre où qu'on soit et que cette terre là, nous n'avons pas de choix que de la partager. On ne peut pas enlever une partie de la terre pour pouvoir et les autres habitent. La Terre nous appartient à nous tous. Donc on n'a pas d'autre choix que de nous avoir ce respect mutuel de cette terre qui nous entoure et de nous, les Bantu qui sont là dessus. [66.2s]

Bambi [00:15:08] Et quelle est votre contribution personnelle à ce chemin vers plus de liberté?

Lusakalalu [00:15:18] Ma contribution pour aller vers plus de liberté, c'est déjà par rapport à ce que le travail que j'ai de fait de pouvoir m'ancrer dans la culture Kongo pour pouvoir disposer des espaces pour pouvoir partager avec d'autres, d'autres culture et de nous retrouver [word] ensemble.

Bambi [00:15:40] Un grand merci. Je ne sais pas si vous avez des choses que vous aimeriez bien dire. C'est le moment.

Lusakalalu [00:15:49] Ce n'est pas toujours évident, comme de pouvoir faire une interview comme ça. Et qu'en même temps, quand je regarde naturellement ce qui se passe au Congo pour l'instant, avec toutes les souffrances du Congo, j'ai juste envie de

dire, c'est notre chance à nous tous que les Congolais soient aussi bien parce que nous avons des choses à nous apporter et que, il est temps que nous puissions ouvrir le coeur pour qu'on arrête tout ce qui se passe au Congo, et qu'on puisse retrouver la paix du coeur. Et que la paix de l'esprit puisse nous aider à reconstruire quelque chose de nouveau pour nous tous.

Bambi [00:16:40] Un grand merci.

Crew 1 [00:16:43] Merci.

Crew 2 [00:16:44] Merci.

Crew 3 [00:16:45] OK, ok, tu vas faire une prise de son.